

John Kenneth Galbraith

↻ Pour les articles homonymes, voir Galbraith.

John Kenneth Galbraith



John Kenneth Galbraith

Données clés

Naissance	15 octobre 1908 Iona Station, Ontario (Canada)
Décès	29 avril 2006 (à 97 ans) Cambridge (États-Unis)
Nationalité	 États-Unis et Canada
Champs	Économie

John Kenneth Galbraith (15 octobre 1908 à Iona Station, Ontario, Canada - 29 avril 2006 (à 97 ans) à Cambridge) est un économiste de nationalités américaine et canadienne. Il a été le conseiller économique de différents présidents des États-Unis, de Franklin Delano Roosevelt à John Fitzgerald Kennedy et Lyndon B. Johnson.

Biographie

Après une thèse d'économie agricole, Galbraith devient professeur adjoint à l'Université de Princeton en 1934. Cette même année il entre dans l'administration Roosevelt et deviendra plus tard un militant des plus actifs pour la réélection du président démocrate. À partir de 1940, il est employé par le gouvernement fédéral américain à différents postes, notamment pour contrôler les prix pendant la Seconde Guerre mondiale. Il travaille par la suite pour le magazine *Fortune*. Professeur à l'université Harvard en 1949, il reste proche du parti démocrate.

John F. Kennedy le nomme ambassadeur en Inde (1961-1963), où il contribue à mettre fin au conflit avec la Chine en 1962^[1]. Il sera par la suite conseiller économique de présidents américains démocrates, et s'oppose à la guerre du Viêt Nam par l'intermédiaire de l'Americans For Democratic Action, dont il est Président. À partir de 1971, il enseigne dans plusieurs universités européennes.

Il élabore son corpus théorique dans un cadre aux tendances à la fois keynésiennes et surtout institutionnalistes, tout en restant très hétérodoxe et très critique vis-à-vis de ses collègues. Il va d'ailleurs critiquer fortement la politique de dérégulation menée par Ronald Reagan et l'intégrisme économique de son plus grand ennemi Milton Friedman.

Auteur de très nombreux livres et articles, choyé par les médias, il est à ce titre l'économiste le plus lu du XX^e siècle^[réf. nécessaire].

Il est le père de James Kenneth Galbraith, lui aussi économiste.

Corpus théorique

Se situant parmi les keynésiens de gauche, Galbraith critique la théorie néo-classique de la firme, la souveraineté du consommateur ainsi que le rôle autorégulateur du marché. L'économie universitaire retiendra surtout du travail théorique de Galbraith, poursuivi tout au long de sa longue carrière, les deux notions de filière inversée et de technostructure.

La filière inversée

Pour expliquer l'avènement de la société de consommation pendant les Trente Glorieuses, Galbraith développe la notion de "filière inversée" dans son livre *L'Ère de l'opulence*, publié en 1958 aux États-Unis et traduit en français en 1961. Son énoncé est simple : « Ce sont les entreprises qui imposent des produits aux consommateurs, et non l'inverse ». Autrement dit, il considèrerait que la notion d'économie de marché n'a pas de sens.

Les théories classique et néo-classique expliquent que les décisions de production des entreprises se font en fonction de la demande qui leur est adressée par les consommateurs. C'est l'idée de base de l'équilibre, idée centrale dans l'économie libérale : on aurait d'un côté une fonction dite « de demande collective (D) », de l'autre une fonction « d'offre collective (O) », et ce serait la rencontre de ces deux fonctions (lorsque $O = D$) qui déterminerait le niveau de la production, sous-entendu une régulation idéale de l'optimum économique satisfaisant à la fois les producteurs et les consommateurs.

Or, Galbraith refuse cette théorie. Non seulement son angle d'approche serait mauvais (elle se base sur un individualisme méthodologique, introduction de *l'homo economicus* constituant multiple de la population et aux comportements parfaitement rationnels, donc prédictifs qui valideraient les théories classiques, alors que Galbraith est partisan du holisme méthodologique), mais en plus son caractère déductif la rendrait peu réaliste. Il propose à la place la « théorie de la filière inversée » : pour lui, "Parce qu'elles ont des poids économique, politique et médiatique énormes, les plus grandes entreprises peuvent imposer l'achat de certains produits aux consommateurs par le biais de la publicité, de certaines politiques de prix", d'un accès facilité au crédit à la consommation. De fait, les consommateurs ne dirigent plus le marché, mais sont conditionnés par le marché, lui-même guidé par les décisions de ce que Galbraith nommera ensuite, dans *Le Nouvel État Industriel* (1967, traduction française 1969), la technostructure des entreprises.

En résumé, la filière inversée porte ce nom, car au lieu de voir les entreprises recueillir l'information par le biais des prix quant au niveau demandé de leur production, ce sont en réalité elles-mêmes qui se fixent un objectif à atteindre, faisant pression sur le consommateur pour parvenir aux dits objectifs. La principale conséquence de cette analyse est qu'une augmentation de la production ne permet plus de réduire les besoins : les firmes créent en permanence de nouveaux besoins, et l'accroissement de la production ne sert plus alors à améliorer le bien-être mais devient une fin en soi.

La technostructure

Article détaillé : Technostructure.

Cette notion a été théorisée dans l'œuvre principale de Galbraith : *Le Nouvel État industriel* (1967, traduction française dès 1969 chez Gallimard). Le point de départ de sa réflexion générale avait été l'observation des profondes mutations du système économique, en particulier américain, depuis les années 1950. Mais là où *L'Ère de l'opulence* ne faisait qu'aborder un des aspects de ce problème, au travers de l'analyse de la société de consommation, *Le Nouvel État Industriel* vise à étudier le thème du changement dans une perspective globale.

Exposant les progrès de la technologie, Galbraith dégage l'idée selon laquelle les individus qui prennent effectivement les décisions des entreprises n'appartiennent plus à la classe des détenteurs de capitaux, mais à une catégorie nouvelle qui se distingue et s'impose par ses connaissances technologiques et organisationnelles : les gestionnaires (ou management). C'est cette catégorie que Galbraith appelle la technocratie, que l'on pourrait très schématiquement comparer à une technocratie économique. C'est par sa force intrinsèque que cette bureaucratie parvient à imposer certains choix à ses clients, dans le cadre de la filière inversée.

La légitimité de l'intervention de l'État

Selon Galbraith, l'inégale répartition des revenus entraîne une baisse de la demande globale. S'appuyant sur les analyses keynésiennes, il montre que les classes les moins favorisées ayant une propension à consommer supérieure à celle du reste de la population, une diminution de leur niveau de consommation en période d'incertitude entraîne une baisse de la demande globale et une hausse du chômage. L'intervention de l'État est alors nécessaire pour sortir l'économie du sous-emploi, et cela en créant un déficit. Galbraith est favorable à une augmentation des impôts plutôt qu'une diminution des dépenses publiques qui pénaliserait les plus pauvres.

Galbraith précise que l'intervention de l'État sert les intérêts de la grande entreprise, car elle permet à la firme, en faisant augmenter la demande globale sur une longue période, de rentabiliser les capitaux investis.

Enfin, l'État doit compenser la volonté des firmes d'accroître la production privée, et cela en instaurant un équilibre entre l'offre de biens privés et l'offre de biens non marchands.




Œuvre

- 1955 : *La Crise économique de 1929*,
- 1958 : *L'Ère de l'opulence*,
- 1967 : *Le Nouvel État Industriel*
- 1973 : *La Science économique et l'intérêt général*,
- 1975 : *L'Argent*,
- 1979 : *La Pauvreté de masse*,
- 1983 : *L'Anatomie du pouvoir*,
- 1987 : *L'Économie en perspective*,
- 1990 : *Brève histoire de l'euphorie financière*,
- 1992 : *La République des satisfaits*,
- 2002 : *Les Mensonges de l'économie*,
- 2006 : *Une vie dans son siècle, Mémoires*.
- 2007 : *Économie hétérodoxe*^[2], Seuil.

Notes et références

[1] J.K. Galbraith Une Vie dans son siècle

[2] Cet ouvrage est un recueil en langue française, composé de six textes ou ouvrages précédemment publiés. Leurs titres sont : *L'Anatomie du pouvoir* ; *L'Économie en perspective* ; *Brève histoire de l'euphorie financière* ; *La République des satisfaits* ; *Voyage dans le temps économique* ; *Pour une société meilleure*.

-  Portail de l'économie
-  Portail des États-Unis
-  Portail du Canada

Sources et contributeurs de l'article

John Kenneth Galbraith *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=96721864> *Contributeurs*: 2514, Achauffaut, Alain V. Alexboom, Aliesin, Andrew Levine, Baronnet, CHEFALAIN, Cutter, Dagoodtown, Didisha, Digging.holes, DocteurCosmos, Ephraim33, Fabrice Ferrer, Fanzago, Fouziks, FredD, Fredduf, Frezak, Fuucx, Galoric, Gede, Gribeco, Hattila, Hercule, Holycharly, JLM, Jarfe, Jonathan1, Keriluamox, L'amateur d'aéroplanes, Le gorille, Leag, Marc.ipt, Muad, OasisK, Octave.H, Oscncy, Pah777, Philippe rogez, PierreLarcin, Plyd, Poss Jean-Louis, Raoulsax, Roidecoeur, Roucas, Ryo, SamuelFrelil, Seist, Seudo, Sherbrooke, Skull33, SniperMaské, Stanlekub, Takima, ThF, Thierry Caro, Utopies, Yanik Crépeau, Ytrezap, 40 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Image:Disambig colour.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig_colour.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bub's

Fichier:JohnKennethGalbraithOWI.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:JohnKennethGalbraithOWI.jpg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Royden Dixon for the United States Office of War Information

Fichier:Flag of Canada.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_Canada.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:E Pluribus Anthony, User:Mzajac

Fichier:Flag of the United States.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_the_United_States.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Dbenenn, Zscout370, Jacobolus, Indolences, Technion.

Fichier:Emblem-money.svg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Emblem-money.svg> *Licence*: GNU General Public License *Contributeurs*: perfectska04

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)